



# Noix

**N°13**  
**Bilan 2023**  
**11/12/2023**



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

#### Animateur filière

Aline BEZ  
FREDON Nouvelle-Aquitaine  
[aline.bez@fredon-na.fr](mailto:aline.bez@fredon-na.fr)

#### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Bulletin disponible sur les sites : [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) ; [www.mp.chambagri.fr](http://www.mp.chambagri.fr)

et le site de la DRAAF

[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT** :

[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Sommaire – Bilan de campagne

- Le réseau de surveillance
- Le bilan climatique
- Le bilan phénologique
- Le bilan sanitaire
- Synthèse des problématiques sanitaires de 2023

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Grand Sud-Ouest Noix N°13  
du 11/12/23 »

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE  
SANTÉ DU VÉGÉTAL**  
ÉCOPHYTO

# Le réseau de surveillance

## • Les parcelles observées

	En 2023
<p><b>Parcelles de références</b></p> <p>Ces parcelles font l'objet d'observations régulières selon des protocoles d'observation adaptés aux problématiques de la zone géographique de production de noix du Sud-Ouest et selon les périodes propres à la phénologie et à chaque maladie et ravageur.</p>	<p>8 parcelles suivies :</p> <p>Secteurs de Concèze (19), Sadroc (19), Troche (19), Vutezac (19), Cénac-et-St-Julien (24), Nailhac (24), Creysse (46) et Martel (46).</p>
<p><b>Parcelles flottantes</b></p> <p>Suivis ponctuels sur une parcelle ou un secteur géographique qui permettent d'alerter sur certaines problématiques et de renforcer les données du réseau.</p>	<p>Allant du sud de la Charente au Lot-et-Garonne, en passant par la Corrèze, la Dordogne et le Lot.</p>
<p><b>Structures observatrices</b></p>	<p>FREDON Nouvelle-Aquitaine, Chambres d'agriculture de Corrèze et de Dordogne, la station expérimentale de la Noix à Creysse (46) et les coopératives COOPCERNO / PERLIM Noix / PROMONOIX / SOVECOPE / VALCAUSSE / LA PERIGOURDINE / EIFEL</p>

## • Les périodes clés d'observation

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Récolte	Post récolte
<b>Stades phénologiques</b>	Af	Bf	Cf	Df/Ef	Ff/Gf	Grossissement	Grossissement	Grossissement	-	Chute des fruits
Suivi										
<b>Bioagresseurs courants</b>										
Carpocapse (pièges)										
Carpocapse (dégâts stade chenille)										
Acarien rouge (forme mobile)										
Phytoptes										
Mouche du brou (pièges)										
Mouche du brou (dégâts)										
Puceron des nervures										
Puceron jaune										
Anthraxoses										
Bactériose										
Erinose										
Pourridies										
Chancre										
Maladie de fencré										

## • Les suivis biologiques de l'antracnose à gnomonia

Des suivis biologiques sont réalisés conjointement par PERLIM Noix et la FREDON Nouvelle-Aquitaine :

- Suivi en laboratoire de la maturité des périthèces d'antracnose à Gnomonia. Ce suivi permet d'identifier le début des projections de ce champignon ;
- Suivi des projections de spores collectées par un capteur type Marchi installé à Nailhac (24). Cette donnée permet de connaître la dynamique et l'intensité des projections d'antracnose des feuilles. Elle apporte une information complémentaire au modèle dans l'évaluation du risque.

## • Les pièges

Le réseau de piégeage pour le suivi du Carpocapse (*Cydia pomonella*) est constitué initialement de 50 pièges, mais les structures partenaires relaient également les données qui leur sont propres ce qui conduit à un potentiel de 139 pièges au total cette année. Concernant le réseau de piégeage pour la Mouche du brou (*Rhagoletis completa*), le suivi est effectué sur 34 pièges auxquels s'ajoutent ponctuellement les relevés d'autres pièges des structures partenaires. Un réseau de piégeage pour la détection de la Pyrale de la caroube (*Ectomyelois ceratoniae*) a également été mis en place cette année à l'aide de 12 pièges.

Le relevé de ces pièges est réalisé en grande majorité par les producteurs et relayé par les structures partenaires.

## • Les modélisations

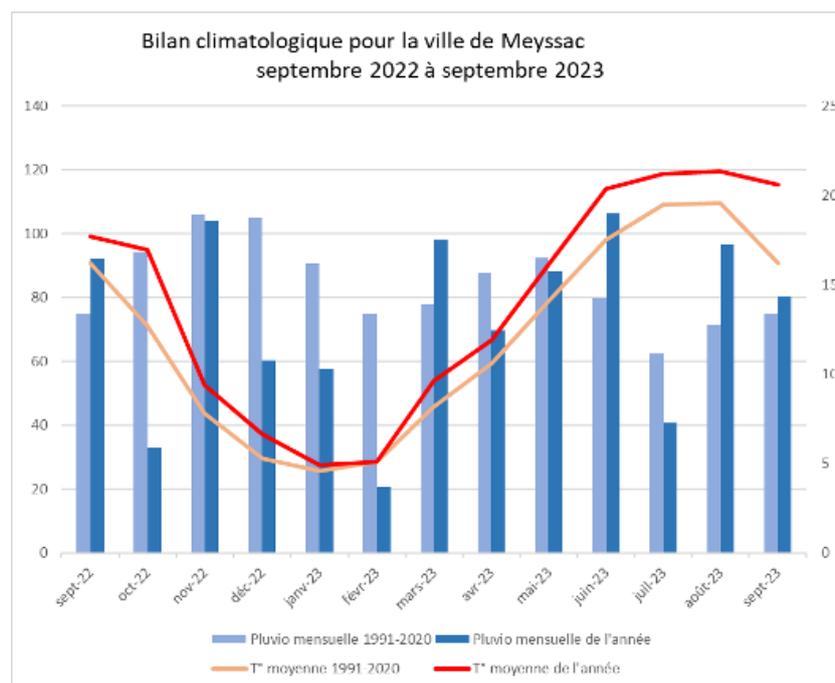
- Modèle Anthracnose Senura/INOKI® (CTIFL) : en complément des suivis biologiques, l'utilisation de ce modèle permet d'affiner l'analyse de risque vis-à-vis de la maladie et calcule une donnée prévisionnelle : la proportion d'ascospores mûres projetables à la prochaine pluie.
- Modèle Carpocapse des pommes DGAL/INOKI® (CTIFL) : c'est un outil complémentaire au réseau de piégeage et aux observations en parcelles puisqu'il permet d'appréhender les différentes phases du cycle du carpocapse que sont les émergences, les pontes et les éclosions.
- Modèle Mouche du brou Senura/INOKI® (CTIFL) : c'est un outil complémentaire au réseau de piégeage et aux observations en parcelles puisqu'il permet d'appréhender les différentes phases du cycle de la mouche du brou que sont les émergences, les pontes et les éclosions.

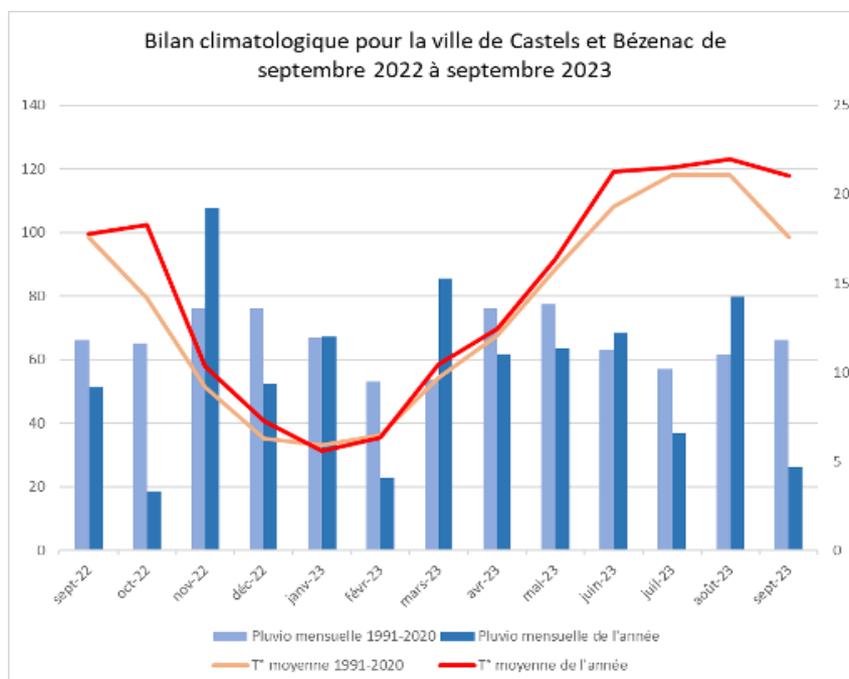
## • Les stations météorologiques

La plupart des stations météorologiques physiques utilisées pour le BSV ont été remplacées par des stations dématérialisées. Ainsi, ce sont les données provenant des stations dématérialisées de Lubersac (19), Chavagnac (24) et Bergerac (24) qui ont essentiellement alimenté les modèles en 2023, mais également la station physique de Creysse (46).

## Le bilan climatique

Les graphiques sont établis avec des données climatiques extraites de WEATHER MEASURES du 1<sup>er</sup> septembre 2022 au 23 octobre 2023.





- **Automne 2022** : Automne très chaud. Les mois de septembre, octobre et novembre ont été marqués par des températures plus élevées que la moyenne. Une pluviométrie sur le mois de septembre plus importante dans la zone de Meyssac. Le mois de novembre a été largement pluvieux sur les deux secteurs : Castels-Bézenac (24) et Meyssac-Boneval (19).
- **Hiver 2022 – 2023** : La douceur a de nouveau dominé les mois de décembre à février, les températures étant légèrement au-dessus ou égales aux normales de saison. La pluviométrie est déficitaire sur les trois mois d'hiver (Décembre, janvier et février) notamment dans le secteur de Meyssac. Les précipitations du mois de janvier sont semblables aux normales de saison pour Castel-Bézenac et déficitaire pour les mois de décembre et février.
- **Printemps 2023** : Les mois de mars et mai ont montré des températures moyennes au-dessus des normales saisonnières sur les deux secteurs. Les précipitations quant à elles étaient globalement déficitaires, notamment sur les mois d'avril et mai dans les deux secteurs.
- **Été 2023** : Les mois de juin, juillet et août ont été très chauds, dépassant les températures moyennes de saison. Les mois de juin et d'août ont été pluvieux dans les deux secteurs (Castels-Bézenac et Meyssac), peu de précipitations courant juillet (mois déficitaire en eau).
- **Début Automne 2023** : Entre les deux secteurs observés en septembre, les précipitations ont été plus importantes sur Meyssac, dépassant la norme de saison. Dans le cas de Castel-Bézenac le mois de septembre est en déficit pluviométrique. Les températures sont au-dessus des normales saisonnières pour les deux secteurs.

## Conclusion :

Avec des températures plus élevées sur l'ensemble de l'année, une arrière-saison plus longue et un hiver plus doux, le changement climatique bouleverse la végétation et l'influe sur l'apparition des maladies et le cycle des ravageurs.

Le mois de juin, ayant été très chaud et humide dans certains secteurs, a été fortement marqué par l'antracnose qui a explosé, provoquant une chute des feuilles allant jusqu'à dénuder en quasi-totalité certains arbres.

Ainsi, l'année 2023 a été marquée par une **forte attaque d'antracnose**.

## Le bilan phénologique

			
	Stade Cf	Stade Df	Stade Ff2
SERR	18/03 - 30/03	18/03 - 13/04	23/04 - 11/05
CHANDLER	31/03 - 20/04	11/04 - 17/05	02/05 - 09/05
LARA	13/04 - 20/04	25/04 - 30/05	03/05 - 22/05
MARBOT	10/04 - 30/04	24/04 - 04/05	11/05 - 22/05
FRANQUETTE	25/04 - 02/05	11/05 - 20/05	25/05 - 02/06

Les **stades** phénologiques de 2023 correspondent aux moyennes des observations sur les 10 dernières années sur la Station Expérimentale de Creysse. L'année 2023 est donc dans une **année « normale »**.

La lignification de la coque a eu une semaine d'avance. La maturité des fruits était conforme à la moyenne.

**Date de récolte légèrement plus tardive qu'en 2022** (environ 7 jours) :

- Pour la noix fraîche (Lara) autour du 12/09 ;
- Pour les vergers de Franquette situés **en vallée**, la récolte 2023 a débuté entre le **04 et 06 octobre voire le 1<sup>er</sup> octobre en zone précoce**. En zone de **coteaux (nord Dordogne ou nord Corrèze)** la récolte a débuté plutôt vers le **09 et 10 octobre** ;
- Pour la variété Fernor la récolte s'est située autour du 27 septembre.

**La récolte** à démarré dans des **conditions correctes, avec un temps chaud et sec**, mais elle **s'est étalée dans le temps à cause du manque de pluie**. Les noix sont restées accrochées aux arbres avec leur brou, il fallait vibrer les noyers, les noix ayant du mal à chuter et le brou ne se fissurant pas.

A partir du 18 octobre les pluies ont permis la chute des fruits, avant que l'excès d'eau ne bloque la récolte mécanique.

**Qualité** : le **calibre est supérieur à 2022, il se rapprocherait de la récolte 2021** avec 60 % de + 32 mm en Franquette, 44 % de + 34 mm en Fernor et 60 % de + 36 mm en Lara.

La qualité reste très hétérogène selon les secteurs (qualité correcte dans les coteaux, moins bonne dans la vallée de la Dordogne) et la date de récolte. Les pluies de fin octobre et début novembre ont entraîné des répercussions sur la qualité des récoltes tardives.

**Le volume récolté est de moitié inférieure à celui de 2022**, soit 25 à 27 000T au lieu de 55 à 56 000 T en 2022. **En coteaux d'altitude on dénombre – 30 % de volume en moins**, alors qu'en zones de vallée très touchées cette année par les chutes précoces de feuilles, seul un quart des noix ont été récoltées.

# Le bilan sanitaire

## ❖ RAVAGEURS

### • Carpocapse (*Cydia pomonella*)

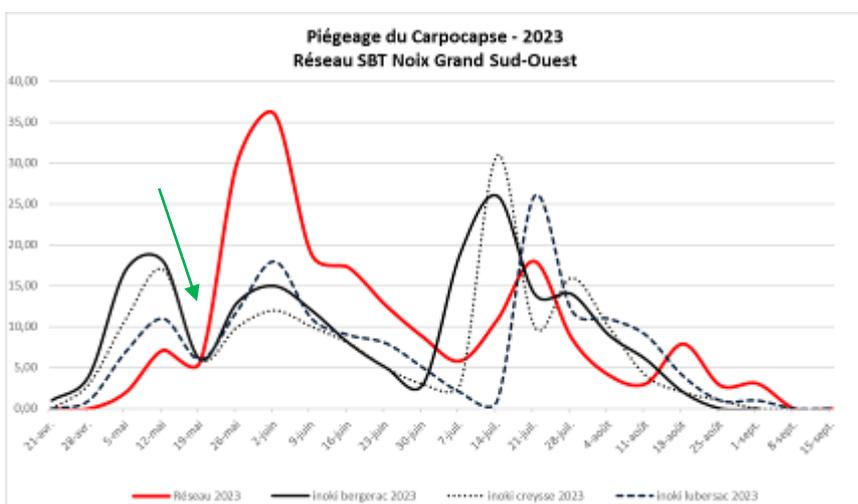
#### Modélisation

Le modèle DGAL/INOKI® (CTIFL) est paramétré en fonction des premiers piégeages d'adultes effectués.

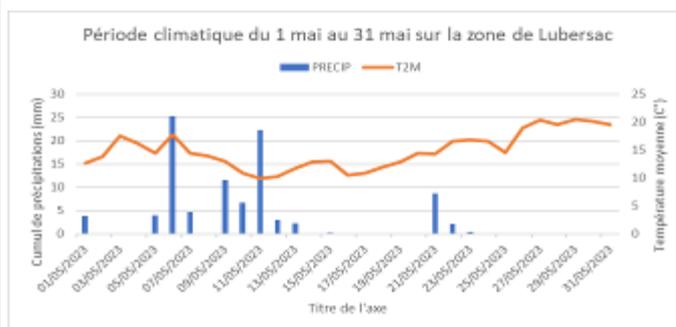
Cette année, trois stations météorologiques ont été particulièrement suivies dans le cadre de ce modèle :

- Lanxade (Bergerac 24), considéré comme un secteur précoce, avec un biofix indiqué le 19/04 ;
- Creysse (46), considéré comme un secteur intermédiaire avec un biofix (début d'émergence) indiqué le 24/04 ;
- Lubersac (19), considéré comme un secteur tardif, avec un biofix indiqué le 26/04 ;

Selon les données du modèle (voir graphiques ci-dessous), les émergences de la première génération ont été perturbées par le climat.



En effet, si l'on observe d'un point de vue climatique la période du 5 mai au 20 mai sur la zone de Lubersac (voir graphe ci-dessus) ce premier vol a été perturbé par les pluies de 25 et 22 mm les 06 et 11 mai.

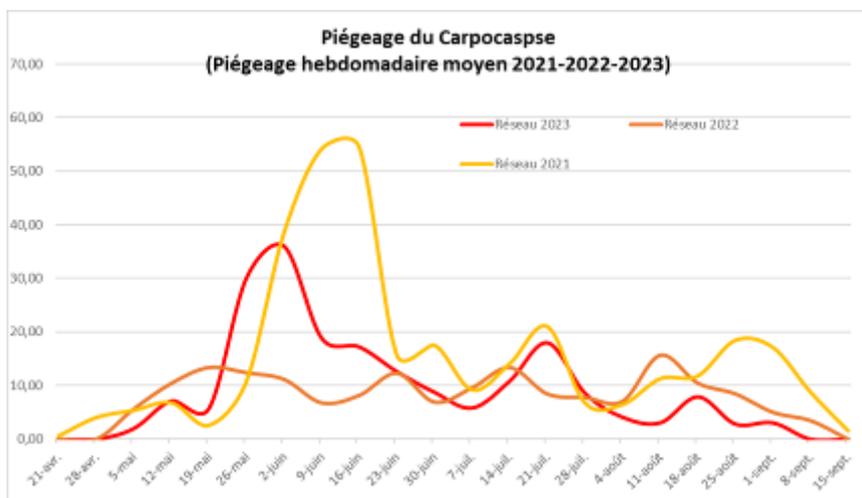


Puis, les émergences se sont étalées jusqu'à la fin du mois de juin. Selon les secteurs, le modèle annonçait un début de deuxième génération entre la fin juin et le 10 juillet, avec un pic d'émergences très marqué autour du 15 juillet. Le vol de deuxième génération a perduré globalement jusqu'au début du mois d'août, et a été suivi d'une très faible troisième génération dans les secteurs de Creysse (46) et Bergerac (24) jusqu'à la fin août.

#### Réseau de piégeage

Selon les secteurs, les **premières captures de carpocapse ont été effectuées entre le 29/04 et le 01/05** dans les parcelles de noyers.

Comme on peut le voir sur le graphique ci-contre, **le pic de chaque génération est plus marqué en 2023 qu'en 2022**. Le début des émergences de la **première génération a été un plus tardif en 2023**, la météo étant peu propice avec le mois de mai pluvieux.



Le pic de la première génération a eu lieu entre le 26 mai et le 2 juin puis les captures se sont ralenties. **Les captures sont légèrement remontées à la hausse à partir de juillet** annonçant le début de la **deuxième génération ; celles-ci** ont augmenté progressivement pour **atteindre un pic le 21 juillet**. Puis, les piégeages sont repartis en baisse progressivement jusqu'à début août.

**Présence probable d'une troisième génération en août, avec l'observation d'un pic le 18 août.**

Quelques papillons ont par la suite été piégés jusqu'à début septembre.

La comparaison avec le modèle indique également que **le pic des émergences de la première et deuxième génération prévu coïncide assez bien avec ce qui a été observé dans le réseau de piégeage**. La dynamique de vol a globalement été bien perçue par le modèle.



**Dégâts de larve de carpocapse à gauche et larve de carpocapse à droite**

(Crédit photo : J. Benier - CA46)

### Observations du réseau

Les premiers dégâts dus aux larves de carpocapse ont été constatés à partir du début du mois de juillet.

**La pression a été hétérogène.**

**Quelques dégâts ont été observés à la récolte, mais avec peu de larves présentes.**

### Méthodes alternatives

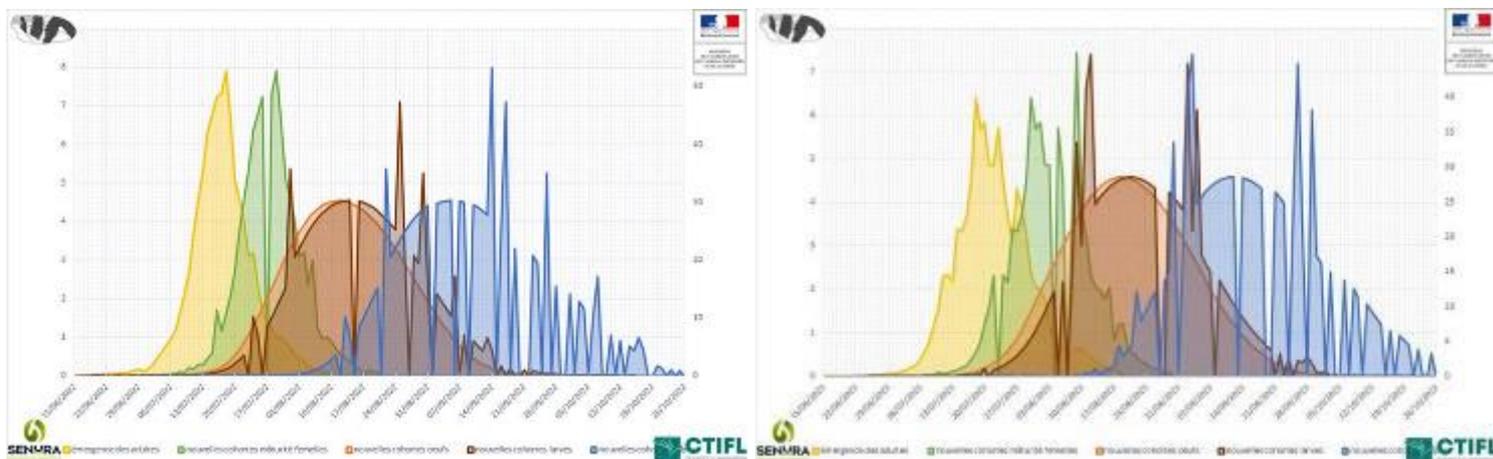
Les nichoirs à passereaux et les abris pour les chauves-souris permettent d'améliorer la régulation des populations de carpocapse. Il peut être intéressant d'en installer durant la période hivernale.

- **Mouche du brou (*Rhagoletis completa*)**

### Modélisation

Selon les graphiques ci-dessous qui proviennent du modèle Senura/INOKI® (CTIFL) utilisé avec les données de la station météorologique de Creysse (46), **les émergences (graphe jaune) de la mouche du brou auraient débuté autour de la fin du mois de juin avant d'atteindre très rapidement un pic vers le 16 juillet**. Le modèle indique ensuite que les émergences se seraient achevées durant la dernière quinzaine d'août.

En comparant avec les données du modèle de 2022, on constate que **le vol de la mouche du brou a commencé légèrement plus tard (22/06 en 2022 mais 29/06 en 2023)**. Les émergences ont été plus étalées sur l'été. De ce fait, les pontes et éclosions ont également été plus tardives.



**Dynamique de la mouche du brou à Creysse (46) en 2022 (à gauche) et 2023 (à droite)**  
(Crédit photos : INOKI)

## Réseau de piégeage

La Surveillance Biologique du Territoire (SBT) a financé un réseau de 34 pièges mis en place sur la zone de front du ravageur, c'est-à-dire de la frontière entre la Charente et la Dordogne à la frontière entre la Corrèze et le Lot.

**Les premières captures de mouches du brou ont été signalées le 30/06** et se sont terminées courant septembre.

Le graphique ci-contre nous permet de constater que le **début des émergences a été moins précoce** qu'en 2022.

De plus, **les captures ont été progressives atteignant un premier pic vers le 22/28 juillet.**

Les températures étaient particulièrement chaudes et propices à leur émergence.

Une baisse des piégeages fin juillet début août a été ensuite constatée, pour de nouveau augmenter et atteindre un **second pic vers le 5/11 août.**

Un autre petit sursaut de captures a été observé vers le 19/25 août. Baisse des captures fin août.

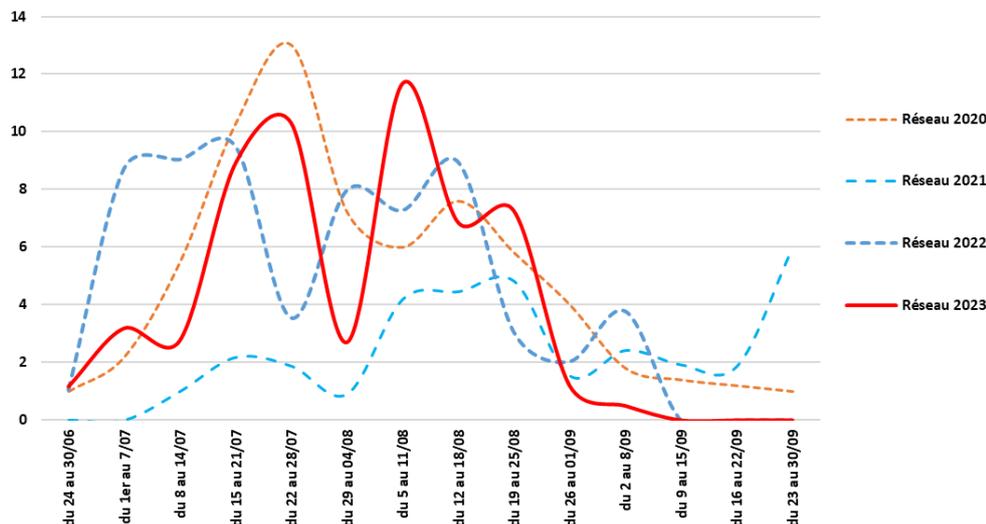
Cette année **les émergences ont été plutôt précoces par rapport à la plupart des années précédentes et les deux périodes de piégeage (juillet et août) sont bien marquées et montrent des taux de captures assez similaires.** Juillet et août ayant été chauds, on peut supposer que les conditions étaient propices au vol des mouches du brou, malgré un mois d'août pluvieux.

### Observations du réseau

**Des mouches ont été piégées dès le début du mois de juillet dans certains secteurs.**

Des dégâts ont pu être constatés sur les noix début août.

Suivi des piégeage de la mouche du brou  
Réseau SBT Noix Sud-Ouest 2020 à 2023



**Larves de mouche du brou**  
(Crédit photo : A. Bouty - CA24)



**Larves de mouche du brou**  
(Crédit photo : D. Laymajoux - Coopcerno)

De manière générale, les sorties de mouche du brou ont été plus tardives, en décalage de 10 à 15 jours par rapport à 2022.

**Les dégâts sont hétérogènes, certaines parcelles ayant subi des dégâts avec des pertes au champ supérieures à 60 %.** De nouveaux foyers sont observés mais la mouche semble peu présente au Nord de la zone de production.

La gestion du ravageur est dans son ensemble relativement bien maîtrisée.

- **Pyrale des caroubes** (*Ectomyelois ceratoniae* ou *Apomyelois ceratoniae*)

### Éléments de biologie



**Pyrale des caroubes**  
(Crédit photo : T. Lafranchis – Lepinet.fr)

La pyrale des caroubes ou des dattes est un lépidoptère originaire d'Afrique du Nord qui est présent dans plusieurs zones du bassin Méditerranéen. La larve de cet insecte est très polyphage et peut se développer dans la chair de nombreux fruits : dattes, caroubes, amandes, grenades, pistaches, noix, etc. En 3 à 5 jours, le fruit est complètement dévoré.

En France, les premières captures ont été faites en 2019 dans des vergers de noyers du Sud-Est.

Une seule génération serait présente sur le noyer et les dégâts sont similaires à ceux du carpocapse : les larves pénètrent dans les noix et s'y développent en produisant des tas d'excréments à l'intérieur.

### Observations du réseau

Des pièges ont été installés fin juin/début juillet dans les différents secteurs de production de noix pour tenter de détecter la présence de cet organisme émergent en France.

**Aucune capture de ce papillon n'a été signalée cette année.**

En cas de suspicion, n'hésitez pas à prendre contact avec le SRAL ou FREDON.

Il est également possible de signaler sa présence via ces sites internet : INPN (Inventaire national du patrimoine naturel) ou INaturalist (<https://www.inaturalist.org>).



**Ectomyelois ceratoniae**  
(Crédit photo : Anses)

- **Pucerons** (*Callaphis juglandis* et *Chromaphis juglandicola*)

### Observations du réseau

Des foyers de pucerons *Chromaphis juglandicola* ont été observés dans les vergers à partir de la mi-mai.

La pression est restée, dans l'ensemble, faible.



**Foyer de *Chromaphis juglandicola***  
(Crédit photo : J. Benier – CA46)

- **Punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*)

### Observations du réseau

Plusieurs espèces de punaises peuvent être observées en verger, notamment des punaises diaboliques (voir photo ci-contre).

Les punaises sont observées en vergers (et dans les locaux), de la fin de printemps jusqu'à la récolte, avec un pic en fin d'été.



**Larve de punaise sur une noix**  
(Crédit photo : D. Laymajoux – Coopcreno)

A ce jour, nous n'avons pas connaissance de dégâts sur la noix, mais il faut être vigilant à la surveillance des vergers.

La présence précoce de ce ravageur dans les vergers peut peut-être participer à la chute de jeune noix. En cas de forte présence, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre technicien.



**Halyomorpha halys**  
(Crédit photo : J.C. Streito – INRAe)

Pour plus d'informations sur les punaises en arboriculture, consulter le BSV hors-série dédié : [https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv\\_na\\_hs\\_arbo\\_2023\\_punaises\\_phytophages-7.pdf](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bsv_na_hs_arbo_2023_punaises_phytophages-7.pdf)

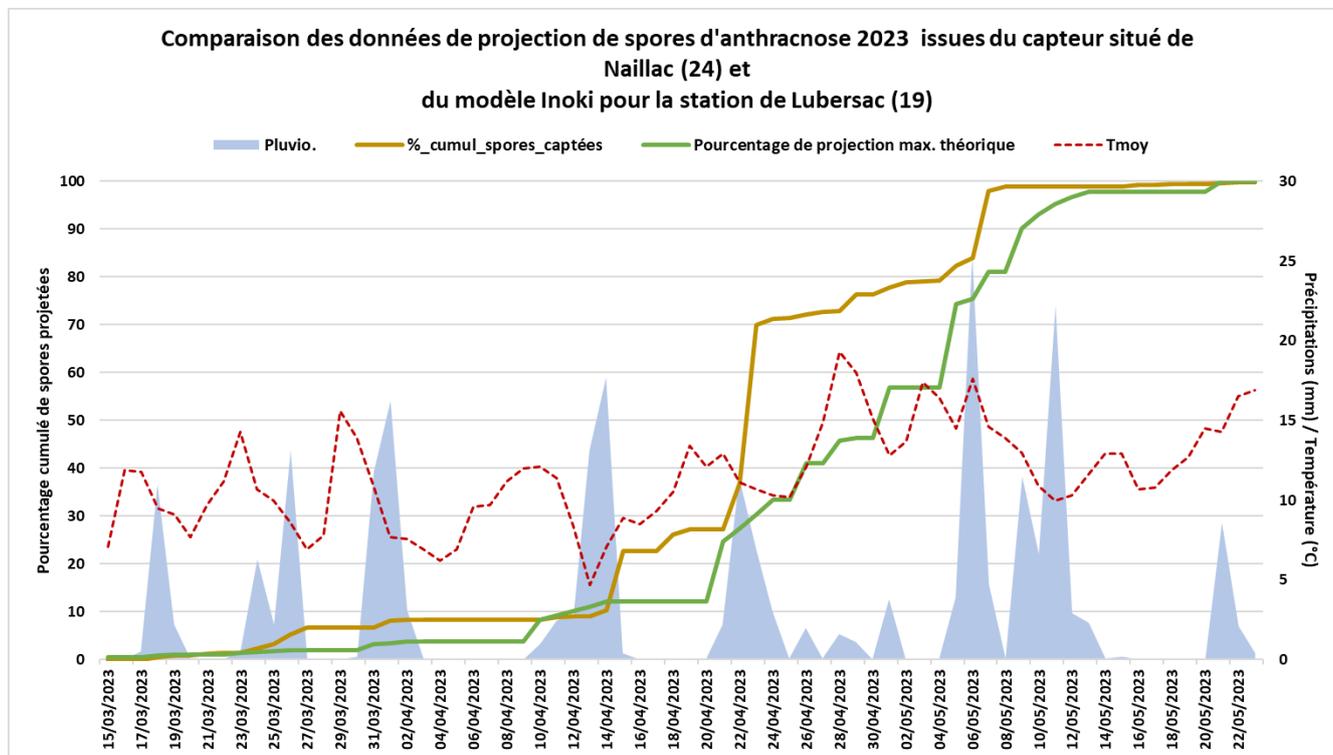
## ❖ MALADIES

### • Anthracoses (*Gnomonia leptospyla* et *Colletotrichum* sp.)

#### Modélisation et suivis biologiques de *Gnomonia leptospyla*

Un suivi particulier de l'antracnose à *Gnomonia leptospyla* est réalisé tout au long du printemps via les suivis biologiques sur feuilles (maturité et capteur de spores) et la modélisation de la dynamique de projection.

Le graphique ci-dessous représente la comparaison entre le suivi biologique fait à Nailhac (24) et le résultat de la modélisation avec les données de Lubersac (19) :



- L'observation biologique des **premiers périthèces mûrs a été menée les 14 et 15 mars** pour l'ensemble des secteurs suivis. Les toutes premières spores ont été captées en situation de verger le 15/03, mais **la véritable première projection a eu lieu entre le 24/03 et le 10/04**. Le taux de projection est supérieur au taux prévisionnel du modèle INOKI®. Ces projections ont été activées par les pluies du 23/03 au 26/03 et celles du 30/03 au 02/04.
- Lors des précipitations **entre le 10 et 15/04**, une projection assez importante représentant **14,23 % de spores captées et 8,3 % de spores projetées selon inoki** a eu lieu.
- Pour les précipitations, **du 21/04 au 01/05 : 50,57 % de spores captées et 44,8 % de projetées selon le modèle inoki ;**
- Pour les précipitations **du 05/05 au 15/05 : 19,66 % de spores captées et 40,9 % de spores projetées selon inoki ;**
- **Sur l'ensemble de la saison, le modèle a indiqué des projections avec un taux inférieur de spores projetées.** Cette différence s'explique par le fait que les quantités d'eau tombées entre les deux secteurs n'ont pas été exactement les mêmes, et aussi que **la quantité de spores matures projetables calculée par le modèle n'était pas aussi élevée que celle observée dans les vergers.**

La maturité des périthèces a été plus tardive qu'en 2022 (périthèces mûres le 08/03/2022).

En l'absence de pluies régulières, les projections de spores peuvent être démesurées comme en avril puisque le stock de spores projetables augmente très rapidement.

Les projections plus faibles et plus tardives du mois de mai ne sont cependant pas négligeables puisque les températures étaient très favorables.

### Observations du réseau

- *Gnomonia leptospyla* :

**Forte pression en 2023.** Des taches sur feuilles et sur jeunes fruits ont été observées dès le mois de mai.

Avec un inoculum 2022 important, d'importantes contaminations ont eu lieu dans certains vergers, provoquant parfois la chute prématurée des feuilles, notamment sur les variétés précoces. La chute de parfois près de 80 % des feuilles a empêché une mise en réserve suffisante pour les pousses bourgeons fructifères de 2024, ce qui impactera les volumes de production de la prochaine campagne.

Dans certaines situations cette chute précoce de feuilles (fin mai début juin pour certaines variétés) a également entraîné une chute de fruits précoces pour les variétés sensibles telles que Chandler.

### En situation de vallée l'attaque a été plus forte qu'en 2022 sur l'ensemble des variétés.

- *Colletotrichum sp.*

De nombreux vergers sont concernés, quelles que soient les variétés. Les attaques sont importantes sur fruits (noircissement rapide des brous avant la récolte). Lots avec plus de 20 à 30 % d'attaque.



***Colletotrichum sp. sur noix***  
(Crédit photo : FREDON NA)

### Mesures prophylactiques

Afin de réduire significativement l'inoculum pour la campagne 2024, il est indispensable de broyer la totalité des feuilles en un ou deux passage(s) dès que possible et en conditions sèches ou/et en situation de fortes gelées. En cas de forte présence de momies sur les arbres, il faut envisager de les secouer avant de les éliminer par broyage.

De plus, un sol vivant permet de dégrader rapidement les feuilles : ceci est facilité par l'apport d'amendements organiques ou la mise en place de couverts végétaux. L'enfouissement des feuilles par travail du sol reste aussi une méthode efficace.

Il est également conseillé d'éviter les chaulages avec de la chaux vive dont l'effet « désinfectant » peut perturber la vie du sol.

### • Bactériose (*Xanthomonas campestris pv. Juglandis*)



**Symptôme de bactériose**  
(Crédit photo : J. Aubardier –  
Perlim Noix)

### Observations du réseau

Les premiers dégâts ont été observés début juin sous le stigmate des jeunes fruits. En effet, la période de la floraison (sensibilité à la bactériose), a été très douce et pluvieuse donc favorable aux contaminations par les bactéries.

On note que les contaminations de bactériose favorisent les contaminations de l'antracnose à *Colletotrichum sp.*

### Mesures prophylactiques

→ Lors de la taille d'hiver, il est conseillé d'éliminer les bois morts et nécrosés et d'améliorer l'éclaircissement et l'aération de la frondaison ;

→ Il est également conseillé, en particulier sur les jeunes arbres avec présence de chancres verticaux suintants, de désinfecter les outils de taille par pulvérisation d'eau de javel, ou alcool à 70° entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle ;

→ Avant l'implantation de nouvelles parcelles, il est fortement recommandé de prendre en compte le risque de bactériose. Il est notamment établi que les conditions de sol jouent un rôle important car les sols très légers à tendance acide et faiblement pourvus en matière organique s'avèrent être plus sensibles à la bactériose. De même, il vaut mieux éviter autant que possible les implantations en situation de fond de vallée qui sont peu propices à une bonne ventilation (cf. « Le Point sur les maladies et ravageurs : la bactériose du noyer » N°1 Mai 2011 - CTIFL).

- **Symptômes de dessèchement et chutes de feuilles prématurées**

#### **Observations du réseau**

Cette année, beaucoup de vergers ont présenté des grillures de feuilles et dessèchements plus ou moins marqués, sur les branches, selon les variétés et les secteurs géographiques.

La situation a été plus marquée pour les parcelles ayant subi des chutes de feuilles très précoces (fin août 2022). Il semblerait qu'un cortège de différentes espèces de champignons (contaminations secondaires importantes) du début de l'été ait aggravé la situation.

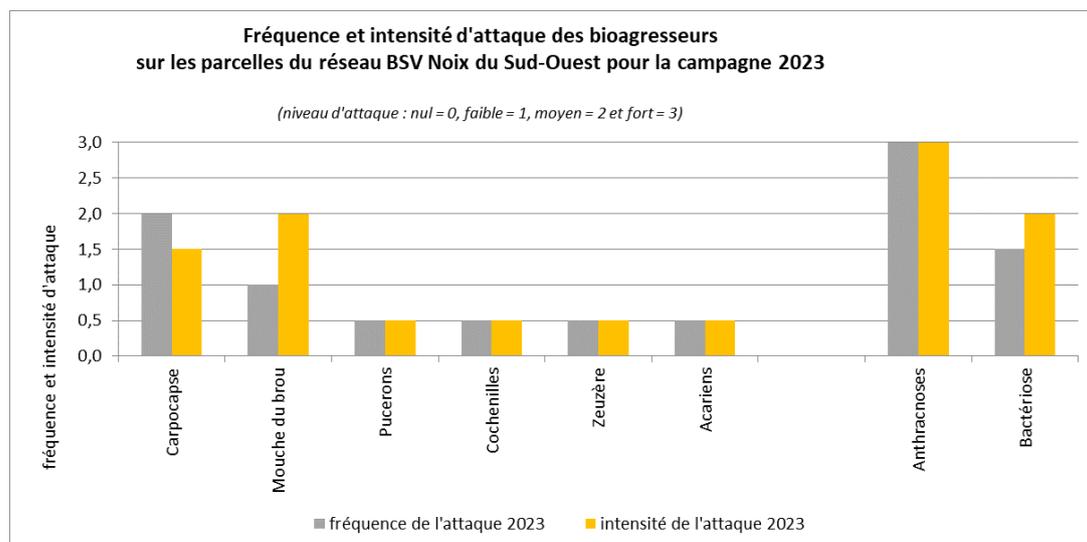


**Symptômes de dépérissement**  
(Crédit photos : A. Casanova - Ca24)

Tous les aléas climatiques successifs ont provoqué de gros dégâts sur les systèmes racinaires du noyer surtout pour des arbres implantés dans des situations peu propices à la culture du noyer et notamment les sols trop sableux et/ou limono-sableux.

# Synthèse des problématiques de 2023

## ❖ FREQUENCES ET INTENSITES DES BIOAGRESSEURS EN 2023



## ❖ EVOLUTION DE LA PRESENCE DES BIOAGRESSEURS ENTRE 2022 ET 2023

	Bioagresseurs	Evolution 2022 à 2023
<b>INSECTES</b>	Carpocapse	+
	Mouche du brou	+
	Pucerons	-
	Cochenilles	-
	Zeuzère	=
	Acariens	=
<b>MALADIES</b>	Anthracnoses	+
	Bactériose	+

### Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Noix Grand Sud-Ouest sont les suivantes :

FREDON Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / VALCAUSSE / SOVECOPE / EIFEL

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*